

# Une usine de marijuana médicale bientôt à Lebel-sur-Quévillon



Audrey Girard

**K**even Boisvert et sa conjointe Maryse Lévesque travaillent depuis déjà deux ans sur l'implantation d'une usine de marijuana médicale à Lebel-sur-Quévillon, un projet bien accepté dans la communauté et qui, dès le départ, pourrait fournir une douzaine d'emplois à temps plein. Tour d'horizon de ce projet avec le promoteur Keven Boisvert et le maire de la ville de Lebel-sur-Quévillon, Alain Poirier, qui appuie sans hésitation ce projet qui s'inscrit dans sa vision de la diversification de l'économie.

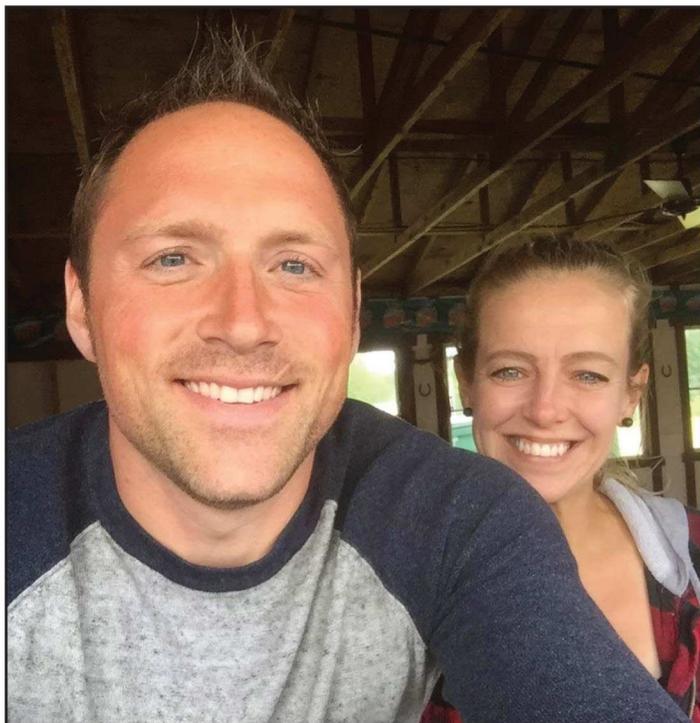
Il y a deux ans, Maryse Lévesque et Keven Boisvert entament des démarches auprès de Santé Canada en vue d'élaborer un projet d'usine de marijuana thérapeutique dans leur municipalité. Les deux promoteurs,

infirmiers de profession, s'intéressaient à cette substance médicale en raison de leur métier. « Plusieurs personnes nous rapportaient les bienfaits sur le plan thérapeutique, soit en soins palliatifs ou pour les gens qui avaient un cancer, un syndrome post-traumatique ou de douleurs chroniques. » Les deux conjoints conviennent que la marijuana médicale serait un beau créneau à exploiter.

Les deux promoteurs s'allient donc avec des firmes d'experts en assurance-qualité et en sécurité pour monter leur projet avant de le soumettre à Santé Canada. Keven Boisvert affirme que dans un tel projet, il faut vivre avec un risque. Par contre, il ne doute pas de la réussite de leur projet : « Le timing était là, le bateau est passé, on l'a pris et on en fait partie, illustre-t-il. Nous avons plusieurs aspects qui font que nous allons réussir : nous sommes dans le Nord-du-Québec, nous avons l'appui de notre région, nous sommes deux professionnels de la santé. Nous avons investi 150 000 dollars de notre argent personnel. Notre région, ce qui n'est pas rien, nous appuie, avec le maire de la ville Alain Poirier et l'Administration régionale Baie-James qui sont derrière nous. Tout ça mis ensemble, ce sont des avantages que nous n'aurions pas nécessairement ailleurs au Québec », cite M. Boisvert au nombre des raisons qui les poussent, lui et sa conjointe, à sauter à pieds joints dans cette aventure. Leur motivation : la diversification de l'économie de la région du Nord-du-Québec.

Le choix de Lebel-sur-Quévillon se concrétise lorsque les deux promoteurs rencontrent le maire Alain Poirier pour lui faire part de leurs intentions. Ils sentent tout de suite une ouverture de sa part, ce qui les convainc pour la suite.

La première réaction du maire de la ville de Lebel-sur-Quévillon est la surprise lorsque Maryse Lévesque et Keven Boisvert viennent lui présenter leur projet. Il souligne que la ville a décidé d'embarquer dans le projet en raison de la vocation de la marijuana produite. « Dans le Nord-du-Québec, on parle de diversification économique. On est toujours attachés aux ressources naturelles et là, on a la chance d'avoir un projet à côté de ça. C'est tout nouveau, ça n'existe pas dans la région et les promoteurs sont des gens sérieux. C'est pour ça qu'on a décidé d'embarquer dans le projet », signale le maire.



**Le couple de promoteurs Keven Boisvert et Maryse Lévesque**



photo : Photo : TC Media

**Le maire de Lebel-sur-Quévillon, Alain Poirier**

### UN PROJET BIEN ACCEPTÉ DANS LA COMMUNAUTÉ

« Lorsqu'on parle de marijuana, même si c'est médical, ça ne sonne jamais bien. ». Voilà comment M. Boisvert décrit les débuts un peu plus laborieux de leur projet. Il souligne que les gens rencontrés étaient un peu craintifs, mais qu'à force d'expliquer ce qui en était réellement et de leur démontrer que l'entreprise ne produirait pas de marijuana récréative, les gens se sont montrés beaucoup plus enthousiastes. « Nous avons expliqué aux instances municipales et gouvernementales que notre objectif est de rester dans notre créneau parce que nous travaillons dans la santé et que nous voulons aider les gens. Ça a rassuré beaucoup le milieu et ça leur a montré le sérieux de notre projet », note Keven Boisvert.

Selon lui, son entreprise deviendra florissante (dans tous les sens du terme) et prendra de l'expansion. Pour l'instant, les deux promoteurs prévoient 12 emplois à temps plein et 24 emplois à temps partiel pour la production de 2,7 tonnes de marijuana médicale. Dès les premiers profits engrangés, le couple réinvestira pour l'obtention d'un permis illimité de production qui fera alors grimper le nombre d'emplois ainsi que le nombre de tonnes de cannabis thérapeutique produit dans les serres. Les deux promoteurs parlent d'une quarantaine d'emplois à temps plein créés avec l'obtention des nouveaux permis. « Mis à part les emplois du

gouvernement, je n'en connais pas beaucoup des emplois qui peuvent offrir une stabilité aux gens qui y travaillent qui ne sont pas garantis du prix du bois ou des métaux », ajoute l'infirmier.

Une fois produite, la marijuana se rendra directement dans les foyers des demandeurs via Postes Canada afin d'assurer la confidentialité des patients. Les promoteurs estiment pouvoir fournir les patients du Nord-du-Québec, d'une partie de l'Abitibi-Témiscamingue et même du Lac-Saint-Jean. Parmi les bienfaits de cette substance, Keven Boisvert énumère la diminution des nausées, un meilleur appétit, le soulagement des douleurs chroniques et le soutien à un meilleur sommeil pour les patients qui s'en font prescrire par leur médecin.

Pour ce qui est de l'acceptabilité sociale de ce projet, M. Boisvert se dit certain de la détenir : « Au début, les gens n'étaient pas méfiants parce qu'ils nous connaissaient, mais ils étaient curieux. Les gens ont très bien accueilli notre projet. Quand les citoyens voient que ça va créer des emplois stables et que c'est pour aider les gens, ils ouvrent grands les bras. Chaque semaine, quelqu'un m'arrête pour me dire qu'elle a hâte que ça commence ».

Le maire de Lebel-sur-Quévillon Alain Poirier croit que les citoyens sont derrière le couple dans l'élaboration de l'usine de marijuana thérapeutique : « Je n'ai jamais eu de commentaires négatifs jusqu'à présent », précise-t-il.

Le couple aimerait que les entreprises et instances de la région s'attribuent le projet pour récolter les bénéfices qui y seront générés. L'Administration régionale Baie-James travaille de concert avec les deux Quévillonnais pour obtenir le maximum de financement possible.

Il ne reste maintenant qu'à attendre l'accord final de Santé Canada prévu d'ici les Fêtes pour construire le bâtiment qui abritera les serres en vue de commencer la production dès juin prochain.

### IMPLICATION DE LA VILLE ET DE LA RÉGION

La ville a dû ajouter des règlements au secteur de l'urbanisme puisqu'aucune réglementation concernant l'implantation d'une usine de marijuana n'existait. L'équipe municipale a aussi dû réfléchir pour trouver le bon emplacement pour une telle usine, qui sera finalement située dans un coin reculé du parc industriel.

Le maire de Lebel-sur-Quévillon n'a que de bons mots pour les deux promoteurs : « Je leur lève mon chapeau d'avoir osé. Pour travailler pratiquement tous les jours avec eux, je peux dire que ce sont des gens sérieux, qui ont à cœur leur projet et que leur région se développe. Je suis fier qu'ils aient choisi Quévillon. Ils y croient tellement à leur projet que c'en est beau à voir. Keven est intense et passionné et son épouse est pareille. C'est le fun de jaser avec eux parce que tu sors de là et tu es motivé pas mal », conclut le maire. ■

**Vol régulier | Lundi au Vendredi**  
**Rouyn-Noranda**  
**Québec**

Transporteur  
régional depuis  
**60 ANS!**



**TRANSPORTEUR D'EXCELLENCE**



- ▶ Solution de transport adaptées
- ▶ Centre de transit minier
- ▶ 9 à 50 passagers
- ▶ Configurations passagers/cargo ou cargo

**WWW.PROPAIR.CA**

